

cérébro-spinales où les injections intra-rachidiennes sont seules indiquées. Les métaux colloïdaux électriques (du type de l'électrargol, par exemple), sont préférables aux métaux obtenus par voie chimique.

Dans les infections le moment de choix pour les injections est la période de défervescence, au moment de la crise leucocytaire qu'elles précipitent et activent. La médication est ensuite continuée, mais à plus faibles doses. Elle ne doit du reste pas être exclusive, et l'on doit continuer les médications anciennes, spéciales à chacune des maladies.

* * *

A PROPOS DES CALCULS PHOSPHATIQUES

Il faut, pour que les calculs phosphatiques se forment : 1^o que l'urine qui est normalement acide, subisse un arrêt dans son cours ; 2^o qu'il se trouve des ferments qui transforment son urée en carbonate d'ammoniaque, d'où alcalinité et précipitation des phosphates.

Les trois facteurs de cette production sont : l'alimentation plus ou moins acidifiante, la quantité de liquide absorbée, et l'activité du ferment ammoniacal.

Le traitement préventif de la formation des calculs phosphatiques consistera à :

1^o. Remonter l'acidité de l'urine par l'administration d'acide phosphorique ou de glycéro-phosphates acides ;

2^o. Empêcher la fermentation ammoniacale de se produire, en donnant des antiseptiques peu irritants, balsamiques légers, huile de Harlem, salol, urotropine ; il est bon d'y ajouter l'acide benzoïque qui est un antiseptique acidifiant l'urine en s'éliminant sous forme d'acide hippurique ;

3^o. Accélérer la marche de l'urine par des boissons aqueuses abondantes, eaux de Evian, d'Alot, etc... L'eau de goudron préparée selon le Codex répond aux trois desiderata du traitement, par son volume aqueux et par ses propriétés antiseptiques et acidifiantes.

Par Carles (*Journal de médecine de Bordeaux*, 6 juin 1909).

PROGRES DES SCIENCES MEDICALES

NEPHRITES HEMORRHAGIQUES CHEZ L'ENFANT

Le Dr Hutinel, à l'occasion d'un cas de néphrite hémorragique chez un enfant de trois ans et demi, a étudié, dans le *Journal des Praticiens*, la question des hématuries infantiles.

La tuberculose du rein provoque fréquemment de l'hématurie ; le rein est souvent un peu augmenté de volume, les urines moins albumineuses que dans la néphrite, les épидидymes, les testicules, la prostate présentent souvent un point douloureux en dehors de l'ombilic, correspondant à la tuberculose de l'uretère ; l'intra-dermo ou l'ophtalmoréaction sont positives. L'auteur a observé un malade de trente-deux ans, porteur de lésions tuberculeuses du rein, de la prostate et du testicule, auprès duquel il avait été appelé il y a vingt-quatre ans pour une hématurie soi-disant essentielle. Les tumeurs s'accompagnent d'augmentation de volume du rein, séparé de la paroi par la sonorité du colon.

La maladie de Barlow est aisément reconnue par d'autres manifestations hémorragiques, purpura, ecchymoses, suffusions sanguines des amygdales, tuméfactions osseuses, etc...

L'hématurie scorbutique liée à l'usage de farine de conserves, de phosphatine provoque en pareil cas des taches purpuriques sur le corps, des gencives saignantes, des hémorragies intestinales. Le traitement par le jus de citron, le lait frais, la viande crue, amène la guérison immédiate de ces accidents.

La septicémie hémorragique des nouveaux-nés (tubul-

hématie rénale de Parrot) s'accompagne d'un état grave qui aboutit rapidement à la mort ; elle est liée à des infections microbiennes ou à une toxi-infection.

La néphrite hémorragique succède à une maladie infectieuse, scarlatine, grippe, ou même simple infection pharyngée, impétigo, toxi-infections intestinales ; la syphilis peut être mise en cause dans quelques cas, mais elle peut provoquer aussi de l'hémoglobinurie. La cause occasionnelle est souvent un refroidissement.

Toutes les formes de néphrites aiguës peuvent saigner au début, quelquefois même lorsqu'elles ont passé à l'état chronique. La lésion peut être très minime, ce qui explique la guérison possible (hématuries essentielles de Sénator et Klemperer). Le dépôt urinaire contient des globules rouges, des cylindres hématiques, colloïdes, granulo-graisseux ; les urines sont très albumineuses, tandis qu'elles ne le sont que peu dans les cas de tuberculose rénale. On constate souvent de l'infiltration des malléoles ou du scrotum.

Le traitement médical consiste dans le régime lacté, le repos au lit ; le régime déchloruré pourra être prescrit après la période aiguë. Dans les cas tenaces, la néphrotomie et la décapsulation ont donné de bons résultats.

